

Comité de la jupe : une marche pour les « cathos-citoyens », samedi

Jeudi 08.10.2009, 05:02 - La Voix du Nord



Anne Soupa, à l'origine du Comité de la jupe à l'échelle nationale, tient le parapluie que les participants à la marche auront samedi.

| INITIATIVE |

« Entre tous les fidèles existe, quant à la dignité et à l'activité, une véritable égalité. »

C'est sur cet article 208 du code de droit canonique que repose la création du Comité de la jupe. « Nous sommes reconnaissants envers l'Église cléricale, assure Anne Soupa, journaliste et théologienne, cofondatrice du Comité à l'échelle nationale. Mais depuis soixante-quinze ans, le nombre d'ordinations décroît tandis que la contribution des laïcs augmente. Nous devons construire une Église qui s'appuie sur eux également dans les décisions. » Ces revendications ne datent pas d'hier, mais la décision d'agir a été déclenchée par des propos tenus par Mgr Vingt-Trois, archevêque de Paris, en décembre 2008. « Ce n'est pas le tout d'avoir une jupe, encore faut-il avoir quelque chose dans la tête », avait-il déclaré dans une chronique sur Radios chrétiennes francophones. La goutte d'eau pour Anne Soupa et de nombreux autres laïcs engagés, qui ne supportent plus « la parole ecclésiale exclusivement masculine et cléricale, (...) son énoncé arbitraire et sa prétention à être reçue de tous et toutes sans discussion ni dialogue ».

Vivre avec son temps

Le Comité reproche, entre autres, à l'Église la discrimination qu'elle exerce envers le sexe féminin en interdisant l'ordination des femmes. Il souligne aussi le danger croissant lié au fait que l'Église se coupe de la société moderne. « C'est le mode d'exercice de l'autorité cléricale qui doit s'adapter à notre temps, pas l'inverse », juge Anne Soupa. Enfin, le Comité voudrait que le débat soit possible, que les questions ne soient pas tranchées d'avance. « Six évêques qui écrivent sur les mères porteuses ne me représentent pas en tant que catholique », fulmine Anne Soupa.

Crise du gouvernement de l'Église, place des femmes dans la religion catholique, ordination des hommes mariés, remariage des personnes divorcées... Toutes ces questions et bien d'autres seront abordées par les « cathos-citoyens » participant à la marche de samedi, à Paris et dans plusieurs grandes villes de province, comme Lille. Tout cela sous des parapluies rouges « pour la visibilité » portant l'inscription « Canon 208 ».

A. H.

Samedi, de 16 h à 17 h, parvis des Droits-de-l'Homme, place de la République.